

ALBERT DENIS

1914 – 2010

Albert Denis est né à Paris le 4 avril 1914. Il perdit son père tué sur le front de la Somme alors qu'il n'avait que deux ans et devint pupille de la nation Fils unique, il fut élevé par sa mère. Il passa sa jeunesse à Paris et prépara les concours aux grandes écoles au lycée Saint Louis. Reçu à Normal Sup et à l'école Polytechnique, il choisit la première. Puis, non satisfait par ce choix, il représenta le concours de l'Ecole Polytechnique l'année suivante et y entra major en 1933. Il en sortit dans le corps des mines et termina son école d'application en 1938.

Mobilisé en 1939, il rejoignit la 9^{ème} Batterie du Repérage en tant qu'officier topo. Le 10 mai 1940, il échappa à l'explosion d'un avion ennemi tombé à proximité de son cantonnement à Borre qui fit une centaine de morts et de blessés dont le capitaine commandant la batterie.

S'entendant mal avec sa hiérarchie, il rejoignit ensuite la 99^{ème} batterie, à Mailly. Cette batterie composée essentiellement de cadres, servait à former de nouveaux repéreurs ainsi qu'à fournir des cadres aux batteries existantes, si besoin était.

Lors de l'invasion allemande, cette batterie se replia sur Tarbes et aida les batteries qui

avaient pu éviter la captivité à s'installer dans cette région. Jusqu'à la démobilisation, pour occuper les personnels des batteries il participa à des cycles de conférences.

Après la guerre, il fit partie du gouvernement militaire de Baden Baden, puis fut chargé, avec d'autres Ingénieurs des Mines, de préparer le rattachement économique de la Sarre à la France, aux côtés du Gouverneur Granval. En particulier, il s'occupa du redémarrage des usines sidérurgiques.

Il fut ensuite nommé chef du service de la Sidérurgie au Ministère de l'Industrie, et dans ce cadre, il fut l'un des acteurs français de la création de la CECA (Communauté Européenne Charbon Acier).

C'est lors des conférences de la CECA qu'il rencontra Johanna, une interprète de conférences, qui devait devenir sa femme ..

Quelques années plus tard, il devint Directeur de la sidérurgie et conservera cette fonction très importante jusqu'en 1968.

Il a ainsi joué, pendant plus de vingt ans, un rôle essentiel dans les multiples opérations de modernisation et de



restructuration de cette industrie, qui était alors un des grands piliers de l'industrie française. Il l'a fait avec courage et compétence, ne cédant ni aux menaces ni aux pressions politiques. En fait il avait une vision mondiale de cette industrie, grâce aux rapports qu'il entretenait avec les responsables de tous les grands pays industriels.

Marié en 1963 avec Johanna, il fonda une belle famille franco-allemande et eut 5 enfants européens, élevés dans les traditions des deux pays et dans les deux langues. Ces enfants donnèrent eux-mêmes naissance à 14 petits-enfants.

Après 1968, Albert Denis prit la présidence de deux filiales de l'EMC (Entreprise Minière et Chimique) : la Société Générale Maritime à Paris, et la Northern Shipping Company, à Anvers. Il fut Président de la Chambre Française de Commerce et d'Industrie pour les provinces d'Anvers et de Limbourg à partir de 1979. Il fut également Président de la Section Juridique du Corps des Mines

Albert Denis possédait une maison familiale dans un petit village du Vexin Français, Chavençon, dont il fut maire pendant 40 ans, jusqu'en 1996. Il passait en général ses samedis après-midi à s'occuper de sa commune et de ses administrés.

Parallèlement à ses activités professionnelles, dès la fin de la guerre, Albert Denis continua en tant qu'officier de réserve à suivre l'enseignement et à faire des périodes. Il rejoignit les Amicales des Anciens du Repérage, devint président de l'Amicale des Officiers et fit partie du Comité Directeur de la Fédération. Il participa notamment à la commémoration

de la tragédie de Borre le 13 mai 1990, en faisant une allocution devant le monument aux Morts. Durant sa présidence, il essaya de "recruter" les jeunes officiers des régiments de Repérage, pendant leur temps de commandement, en allant leur faire des présentations de la Fédération lors des événements auxquels la Fédération Nationale du repérage était conviée..

Lors de la réactivation de l'amicale du 6^{ème} et du 7^{ème} RA, il proposa la dissolution de l'amicale des Officiers, car la plupart des membres de cette amicale étaient des anciens de ces régiments. Il a toujours été fidèle aux rendez-vous de la Fédération, jusqu'à ce qu'il lui soit difficile de se déplacer, mais il n'oubliait jamais de nous adresser un petit mot ou un coup de téléphone.

Il nous laisse le souvenir d'un homme doué d'une grande clairvoyance, donnant des conseils avisés, et d'une grande fidélité en amitié.